

Togo :
**Quand l'IFAD
d'Elavagnon
fascine le
gouverneur** P.3
Phil Bryant



SCAN-Togo face aux défis sociaux de Tabligbo :

**Des efforts mais
encore des défis
à relever** P.5



LIBERAL

Bihebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

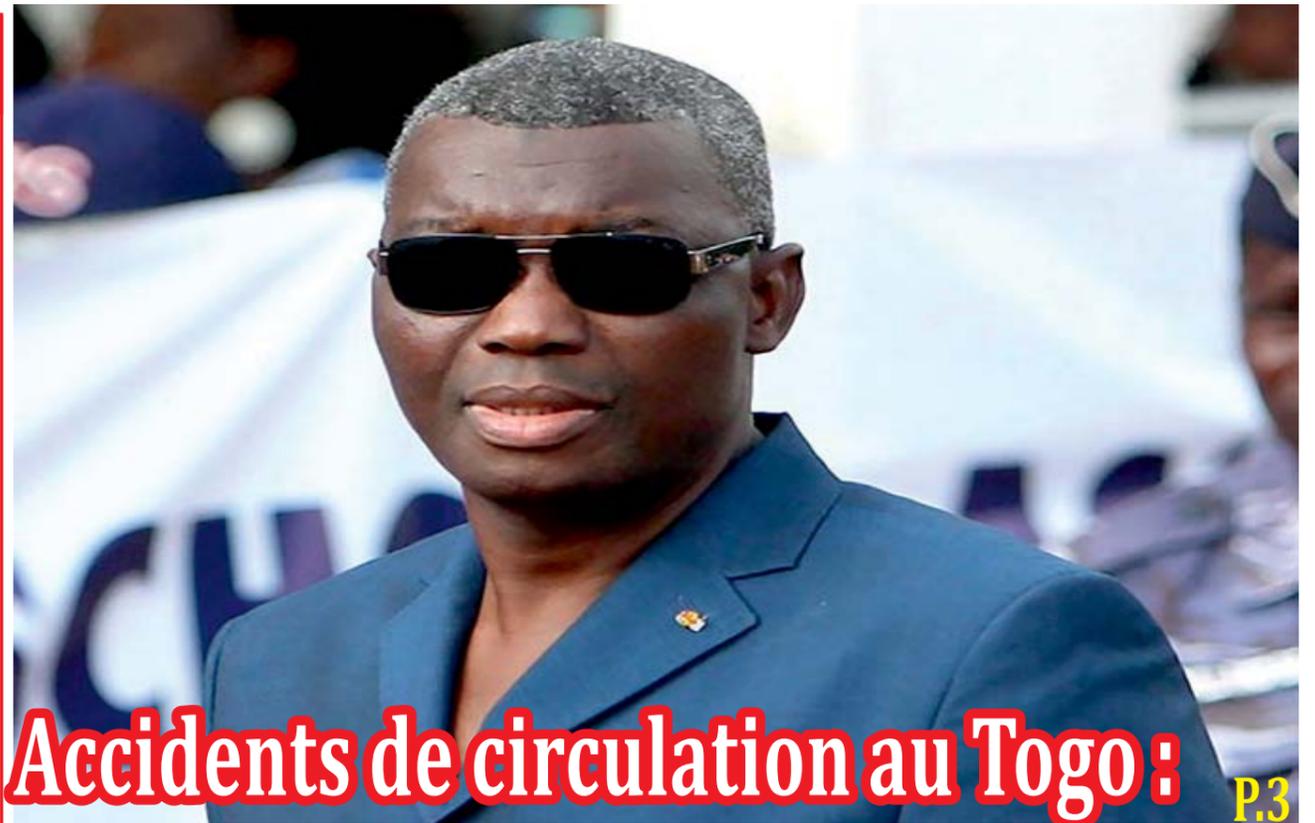
N° 0437 du Mercredi 14 Août 2019 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Libertés publiques, attention au recul !

L'exercice des libertés doit se faire dans le respect stricte des lois que nous nous sommes données, c'est d'ailleurs le principe fondamental de la démocratie telle que décrite par Montesquieu. La notion de liberté n'a d'existence que lorsqu'elle s'exprime dans un cadre réglementaire. Les malheureux événements depuis le 19 août 2017 ne sauraient être un argument pour justifier une quelconque restriction des libertés publiques au Togo. En ce qui concerne les libertés publiques, le Togo est un exemple. La liberté d'expression et de presse sont des réalités. Un code de la presse à faire pâlir d'envie, une loi sur les manifestations publiques adoptée en 2011 pour élargir le champ des libertés publiques. C'est un acquis. Il nous appartient à nous tous de le rendre irréversible. Les violences, les casses qui ont émaillées les manifestations de ces dernières années ont montré qu'en matière de libertés publiques les abus sont comme la rouille. Ils rongent le métal le plus précieux et finissent par vider les droits les mieux établis de leur substance. Et sous les cieus, les droits perdus à force d'abus ne laissent que les yeux pour pleurer.

Le Directeur de Publication



Accidents de circulation au Togo : P.3

Le permis de conduire des motocyclistes, une formule pour amoindrir les risques

Vogan :
**La canne à sucre, une
affaire d'héritage** P.11



CMJN



2 Actualité

Pharmacies de garde à Lomé

Du 12 au 19 Août 2019

CENTRE* 46, Rue de la Gare (face SGGG) 22 21 83 30
SANTE* Près de NOPATO 70 44 91 37
AKOFA* Av. Maman N'Danida Amoutivé 22 21 00 97
CRISTAL* Boulevard Houphet Boigny 22 20 90 91
ND de MEDJ* Boulevard du 13 Janvier, Angle rue Gaitou Face Byblos 22 35 20 02
DEO GRATIAS* Derrière le siège d'ECOBANK KotokouKondji 22 21 83 31
ADJOLOLO* 58, Rue Franz Joseph STRAUSS 22 21 05 13
JUSTINE* 291, Bd des Armées Tokoin Habitat 22 21 00 01
MAIRIE* Face Mairie 22 21 26 39
PATIENCE* Tokoin Gbadago 22 21 60 94
PROVIDENCE* Bd. Jean Paul II 22 26 66 48
UNIVERS SANTE* Boulevard GNASSINGBE Eyadema, Cité OUA face à l'entrée du CHUCAMPUS 22 61 81 43
INTERNATIONALE* Sise Marché de Hedzranawoe « Asiyeye », Boulevard du Haho 22 26 89 94
APOTHEKA* Face siège Fédération Togolaise de Football, route de Kegué 22 61 57 57
RAOUDHA* Située au 4495 Boulevard Zio Hedzranawoe, derrière TOGO 2000 91 61 33 32
PHARMACIE 2000* BE KPOTA près du Marché Dzifa 22 70 01 69
CHRIST ROI* Kagomé 22 27 46 66
ADIDOGOME* Face au camp 2ème RI d'Adidogomé 22 50 54 85
SILOE* Carrefour Aflao Apédokoe Atigangomé 90 80 26 39
ACTUELLE* Route de Ségbé; Quartier Sagbado Adidogomé 22 51 11 72
JAHNAP* A côté de l'EPP Gakli, DjidjoléGakli, immeuble Favo 22 51 22 86
VIGUEUR* Rue 267, AGBALEPEDOGAN, Kilimandjaro 22 51 63 30
DELALI* En face de l'hôpital de Cacaveli à 100m entre la Cour d'Appel et le marché de Cacaveli 22 25 06 90
SOLIDARITE* Rue Avédji vakposito Près de la Station Total Totsi 22 50 37 07
ORCHIDEE* LLEO 2000 22 51 30 40
APOLLON* Face complexe scolaire Makafui Non loin du carrefour des hirondelles Avédji 70 41 01 07
ADONAI* Face Hôtel la Plantation à AgoèNyivé 22 50 04 05
CHARITE* A côté du CEG d'AgoèNyivé 22 25 12 60
EMMAÛS* Sur la route de Mission Tové à côté du Bar Solidarité 96 80 09 12
ESPACE VIE* Agoe Logopé, face bar Plaisir 2003 99 85 89 07
NABINE* Sise à Agoè Anomé dit Plateau (Route du Bar Plateau) 93 36 26 26
TAKOE* Avant la station CAP ESSO de Zongo (côté opposé) 22 34 03 42
ZOSSIME* Zossimé, sur la route de Sanguera près du marché de Zossimé 70 46 26 64
VERSEAU* Près maison Bateau Baguida 22 27 34 53
HYGEA* Face Lycée publique de Baguida sur la route d'Afanoukope (Baguida) 99 27 36 36

Prompt Rétablissement

LE LIBÉRAL, disponible chaque semaine chez votre marchand de journaux

Nécrologie

Togbui Agbadji VI Chef du village d'Apeyéme (Avé)
 -La famille TENOU à Apeyéme (Avé) et à Lomé
 -La famille GBEDOH à Atakpamé et à Lomé
 Veuve TENOU Massan née GBEDOH à Agoè-Logopé.
 La famille SAIBOU au Togo et au Bénin.
 La famille KEKESSI à Agou-Messiwobé et à Lomé
 -Veuf SAIBOU Mikaila Abass à Agoè-Logopé
 Ont la profonde douleur de vous faire part du rappel à Dieu de:

**TENOU Abla
 Jacqueline
 dite "Tanty"
 Épouse SAIBOU
 Revendeuse de céréales
 à Agoè-Assiyéyé.
 Décès survenu au CHU-
 Campus de Lomé le 6
 Août 2019 dans sa
 54ème année.**



Programme des obsèques

Vendredi 16 août 2019 à partir de 18 h: Veillée de prière à l'église Mission de la Bonne Nouvelle à Tokoin-Cébevito (derrière le siège de la société Nina)

Samedi 17 août 2019: Levée du corps à 8 heures suivie de l'inhumation au cimetière de Agoè -Sogbossito.

Les salutations d'usage seront reçues sur place.

TARIFICATIONS DES PRESTATIONS DE LA MORGUE

N°	NATURE DES PRESTATIONS	UNITÉ	QTÉ	COÛT UNITAIRE	COÛT TOTAL	LIEU DU PAIEMENT
1	CONSERVATION DU CORPS					GUICHET DE LA CAISSE DU CHU SO
1.1	Conservation de corps les vingt et quatre (24) premières heures	Forfait	1	10 000	10 000	
1.2	Conservation de corps du 2 ^{ème} au 7 ^{ème} jour	Forfait	1	14 000	14 000	
1.3	Conservation du 8 ^{ème} au 15 ^{ème} jour	Jour	8	6 000	48 000	
1.4	Conservation du 16 ^{ème} au 45 ^{ème} jour	Jour	30	10 000	300 000	
1.5	Conservation à partir du 46 ^{ème} jour	Jour	N	20 000	20 000Xn	
2	VISITE D'UN CORPS PAR UN PARENT	Visite	1	1 000	1 000	GUICHET DE LA CAISSE DU PRESTATAIRE DANS LE HALL DE RÉCEPTION DES CORPS
3	SOINS DE CONSERVATION DE CORPS	Forfait	1	36 000	36 000	
4	SOINS DE PRÉSENTATION DE CORPS (TOILETTE MORTUAIRE Y COMPRIS KIT COSMÉTIQUE FUNÉRAIRE)	Forfait	1	35 000	35 000	
5	EXPOSITION DE CORPS DANS LA CHAPELLE (TRENTE MINUTES AU PLUS)	Forfait	1	10 000	10 000	

N.B. : Tout paiement effectué auprès du personnel de la morgue sous quelques formes ou prétextes est un acte de corruption.

Message de la Direction du CHU SO : Numéro 90 55 17 17

CONTACTS : 22 21 25 01, POSTES : 1203/1204/1205/1210/1200/1212/1215/1315/1316/1267/1425/1440

Aidez-nous à mieux vous servir.



Togo : Quand l'IFAD d'Elavagnon fascine le gouverneur Phil Bryant

J'ai vu un centre de formation remarquable et très formidable. Nous savons tous que l'agriculture et l'aquaculture sont très importants pour le développement d'un pays. C'est un centre qui a une technologie haut de gamme et vous devez en être fiers". C'est la conviction de Phil Bryant après avoir parcouru les différents compartiments de l'Institut de formation en alternance pour le développement (IFAD) en Aquaculture d'Elavagnon.



En compagnie de Mme Yawa Tsegan Djigbodi, la Présidente de l'Assemblée nationale togolaise, de ministres et de la conseillère spéciale Reckya Madougou, ce mardi 13 août 2019, le Gouverneur de l'Etat de Mississippi est allé s'enquérir des réalités de

ce centre inauguré en juin 2019 par le Président de la République Togolaise, Faure Gnassingbé.

A pas de charge, l'officiel américain a visité les bâtiments de l'internat, les étangs, l'écloserie, les équipements de pré grossissement et de grossissement, les

appareils de transformation, le restaurant, la salle informatique et les salles de classe numérisées. "Vous avez des technologies très avancées", s'est exclamé Phil Bryant quand, dans l'une des salles de classe d'une quinzaine d'apprenants, il a été procédé à la résolution d'une équation mathématique à deux inconnues. Le problème posé portait sur un fait concret : un fermier qui devrait faire des calculs sur l'achat d'alevins. A ce niveau, comme à tous les autres, l'étonnement du gouverneur de l'Etat de



Mississippi était grand. Il sera davantage étonné quand le Ministre de l'agriculture, de la production animale et halieutique appuyé par d'autres personnalités, lui ont expliqué la stratégie dans laquelle s'inscrit la création de cet IFAD, le premier sur les dix prévus. D'ailleurs, le second est en construction dans le septentrion et sera consacré à l'élevage, a expliqué le Ministre Koutéra Bataka. Il a surtout développé la stratégie d'actions qui

positionne les IFAD dans la réalisation des axes 1 et 2 du Plan national de développement 2018-2022.

A l'IFAD d'Elavagnon, les 60 apprenants en formation proviennent de toutes les régions du pays. L'appel à candidatures est déjà lancé pour recruter la deuxième promotion. L'idée étant de former le maximum de jeunes à l'aquaculture, un sous-secteur porteur, a fait savoir le directeur de l'IFAD d'Elavagnon.

Source: présidence

Le 1er Marché International de l'Artisanat du Togo (miato) :

C'est du 25 Octobre au 03 Novembre prochain

Les axes 1 et 2 du Plan National de Développement (PND) qui envisagent l'organisation tous les ans, des foires et salons pour la promotion des produits artisanaux avec pour but de faire du Togo un centre majeur du tourisme d'affaire dans la sous-région ouest africaine rentre dans sa phase active. Cela se matérialise par l'organisation de la première édition du Marché International de l'Artisanat baptisé « miato » qui se déroulera du 25 Octobre au 03 novembre de cette année sur esplanade du Palais des congrès de Lomé. Le lancement officiel de ce rendez commercial et de partage s'est tenu le jeudi 11 juillet dernier à Lomé.

Placé sous le thème « Artisanat innovant, facteur de développement économique et social » cette rencontre foraine vise à promouvoir le génie créateur des artisans togolais à travers l'exposition des produits et la présentation des services artisanaux et la création d'un cadre d'échange de savoir-faire. D'une manière plus spécifique le « miato » vise à mobiliser environ 150 visiteurs, sensibiliser en moyenne 100 000 jeunes



sur les opportunités du secteur, bref valoriser les métiers porteurs du secteur. Ainsi, cette foire aura pour corollaire de promouvoir les produits et service artisanaux, tout en mettant en lumière le génie et les potentialités

des artisans togolais.

Par ailleurs, le « miato » se veut une rencontre biennale qui regroupera les artisans du Togo et d'Afrique mais également les marchands

professionnels, les grandes entreprises et structures.

Au menu de cette rencontre, des expositions et vente des produits artisanaux, des activités culturelles, un concours pour stimuler la

compétitivité, des visites d'entreprises ainsi qu'un plateau télé. Pour ce faire, un salon de 200 stands sera aménagé à cet effet et s'ouvrira tous les jours de 09 heures à 22 heures avec accès gratuit à tous visiteurs.

Pour y participer, le postulant doit être un professionnel dans un des secteurs de l'artisanat, avoir une adresse physique de son entreprise, une pièce d'identité, une carte d'entrepreneur ou carte

de membre des chambres des métiers, renseigner un formulaire de demande de participation puis payer dans le délai les frais de participation.

Rappelons que cette cérémonie de lancement a été ouverte par madame le ministre du développement à la base, en présence de ses homologues du commerce, de l'Agriculture, du Tourisme et des Loisirs. En outre, ce marché de l'artisanat est une initiative conjointe du ministère du Développement à la base, de l'artisanat et de la jeunesse avec l'Union des chambres régionales de métiers (UCRM).

Alain Tchédre



4 Actualité

Accidents de circulation au Togo :

Le permis de conduire des motocyclistes, une formule pour amoindrir les risques

Le ministre en charge de la sécurité et de la protection civile, le Général Yark Damehane était face en fin de semaine dernière aux professionnels des médias pour faire le point des accidents de circulation pour le compte des sept premiers mois de l'année en cours. Sur la base des chiffres rendus publics, l'on peut déduire que les routes tuent au Togo plus que les armes. Face à l'ampleur de la situation, les autorités espèrent avoir trouvé une approche de solution pour recadrer les usagers de la route, notamment les motocyclistes : le permis de conduire pour les engins à deux roues. Une approche de solution pour réduire les risques d'accidents de circulation.

354 morts, 4483 blessés en 3178 cas d'accidents ont été enregistrés du 1er janvier au 31 juillet 2019. Des chiffres qui inquiètent les autorités en charge de la sécurité obligées désormais de sortir des recettes pour encadrer avec plus de rigueur la circulation. Expliquant les causes de ces cas d'accidents, le ministre Yark Damehane pointe du doigt principalement le non respect du code de la route, la conduite en état d'ébriété, l'absence de dispositions sécuritaires (casques et ceintures de sécurité...), la distraction au volant, l'usage du téléphone...etc. « Nous devons être beaucoup plus prudent sur nos routes. La meilleure répression, c'est la prise de conscience collective qui doit se

traduire par un respect du code de la route » disait-il. Pour l'autorité, la plupart des accidents enregistrés implique les motocyclistes. Pour cette raison, l'autorité croit bien avoir trouvé une formule pour amener ces derniers à un respect plus rigoureux et strict du code de la route : le permis de conduire du type A pour tous les motocyclistes au Togo. Une mesure qui entre en vigueur à compter du 20 septembre prochain. « Les motocyclistes ont jusqu'au 20 septembre 2019 pour passer et obtenir leur permis de conduire. Faute de quoi, leurs engins se feront saisir durant les contrôles routiers et ils ne les retireront qu'après avoir présenté leur permis

» a annoncé le ministre Yark Damehane.

Aussi, le ministre a annoncé l'introduction dans le mois d'octobre prochain de l'alcooltest pour mesurer le taux d'alcool des usagers de la route, notamment les conducteurs. A ce niveau, des amendes sont prévues pour les conducteurs qui seront déclarés positifs.

Si l'objectif visé par l'autorité compétente est de « sauver des vies humaines des conducteurs eux-mêmes et de tous les usagers de la route à travers ces différentes mesures, (ce qui d'ailleurs, est une bonne chose et reste à saluer), des grincements de dents se font déjà sentir au niveau des conducteurs de taxi-motos qui se



plaignent déjà du manque de moyens pour se faire délivrer le permis de conduire.

Tout compte fait, il est à souligner que les mesures prises par le ministère de la sécurité pour régulariser la circulation routière ne sont que des approches de solutions aux multiples cas d'accidents qui sont enregistrés sur les routes au quotidien. Mais, la panacée viendra réellement d'une prise de conscience individuelle et collective des citoyens en général et des usagers de la route en particulier. Savoir que la conduite d'un engin est une

question de vie ou de mort selon l'attitude adoptée pendant la conduite, est un premier pas dans la prise de conscience individuelle. Pour ceux qui ont l'habitude de prendre par exemple des taxi-motos (appelés communément zémidjan), il leur faut redoubler de vigilance pour savoir qu'en prenant le zémidjan, ils confient leur vie entre les mains du conducteur durant le temps de leur trajet. Ce qui nécessite un minimum de contrôle sur l'état du conducteur en question afin de réduire les risques liés aux accidents en cours de route. ■

Roger GBESSIA

Vacances utiles et citoyennes :

Les portes de l'Assemblée Nationale ouvertes aux meilleurs lauréats du BEPC 2019

Le Ministère du Développement à la Base, de l'artisanat et de la jeunesse désireux de promouvoir l'excellence en milieu scolaire a depuis quelques années initié un Programme dénommé « Vacances utiles et citoyennes ». C'est donc pour faire profiter ce programme aux meilleurs élèves à l'examen du Brevet d'Etudes du Premier Cycle (BEPC) 2019 qu'une visite a été effectuée au siège de l'Assemblée Nationale ce 12 août dernier.

L'objectif de cette visite était d'amener les jeunes apprenants lauréats du BEPC à prendre connaissance des locaux de cette instance très

importante dans les prises de décision qui impactent toute la vie politique et socioéconomique de la nation.

Sur les 300 lauréats présélectionnés, ils étaient 215 à répondre au rendez pour la visite de l'hémicycle. Ils ont été reçus à la salle des

plénières par le secrétaire Général de l'Assemblée nationale. Ce dernier leur a exprimé la volonté de la première responsable de l'institution à les recevoir mais le calendrier de sa lourde charge ne lui a pas permis de leur faire cet honneur.

Au cours de cette visite, ces nouveaux brevetés ont suivi une projection

de film sur le plan et l'exécution des travaux de cet édifice. Ensuite, une communication sur l'organisation et le fonctionnement de l'Assemblée nationale leur a été présenté suivi de questions qui leur ont permis de mieux appréhender cette institution. S'en est suivie

Suite à la page 7



SCAN-Togo face aux défis sociaux de Tabligbo :

Des efforts mais encore des défis à relever

Un voyage de presse a été effectué vendredi dernier à Tabligbo, dans la préfecture de Yoto. L'initiative porte les griffes des premiers responsables du Groupe Heidelberg Cement. L'objectif est de permettre aux journalistes de constater les œuvres sociales réalisées ou en cours de réalisation dans cette localité située à environ 79 km de Lomé. A l'issue de la tournée, l'on peut affirmer que l'entreprise dirigée par Eric Goulignac fait des efforts dans la localité en termes de contributions à la résolution aux besoins sociaux des habitants de la localité mais il n'en demeure pas moins que des défis majeurs restent encore à relever.



Vendredi 9 août 2019, un groupe de médias dont votre journal « LE LIBERAL » a été sollicité pour un voyage de presse dans la localité de Tabligbo pour visiter l'entreprise SCAN Togo, formant avec CimTogo et Granu Togo le Groupe Heidelberg Cement depuis 5 ans.

Après une visite dans l'administration de l'industrie, la cité, la fondation et l'usine de transformation du clinker, le cap est mis sur les œuvres sociales réalisées dans les différents villages de la préfecture de Yoto. Bâtiments scolaires, adduction d'eau potable, électrification, emplois et stages de formation, bourses aux bacheliers et étudiants, Eric Goulignac et son équipe interviennent dans presque tous les secteurs sociaux où les populations de Tabligbo expriment des besoins.

Au village de Sika-Kondji par exemple, on note un projet d'électrification en cours de réalisation avec l'appui technique de la Compagnie d'Energie

Electrique du Togo (CEET). D'un coût global de 329 millions de francs CFA, ce projet vise à électrifier le village de Sika-Kondji et ses environs. Des bâtiments scolaires, des latrines, des salles de classe électrifiées par panneaux solaires, des ordinateurs, des imprimantes au CEG ainsi que des forages d'eau potable sont construits dans le village.

Pas trop loin de Sika-Kondji, plus précisément dans les villages de Gnenda-Kondji, Logokpo, Tokpli, Trime, Takpagni-Kondji, et Awesso-Kondji des forages d'adduction d'eau potable sont construits pour venir en aide aux populations qui souffrent énormément du manque d'eau potable dans la localité. « Chaque année, nous organisons un atelier de planification avec la population pour discuter des besoins auxquels SCAN Togo doit apporter des solutions. Ce qui fait que de 2015 jusqu'à ce jour nous avons construit des bâtiments scolaires, nous avons fait

environ 10 forages dans les différents villages et installé environ 10 kiosques scolaires à gestion communautaire » a dévoilé Gloekpo Koamy Gomado, Coordinateur national de Quarry Life Award à SCAN Togo.

Dans le village de Tokpli, l'entreprise SCAN Togo, intervient dans l'octroi des bourses sur concours chaque année aux jeunes bacheliers pour la formation professionnelle au Centre de Formation des Métiers de l'Industrie (CFMI) à Lomé. Elle accorde une dotation de tracteur agricole et subvention à l'Union des groupements agricoles du canton de Tokpli. Elle apporte également un

appui financier chaque année aux bacheliers méritants et aux étudiants pour leur inscription à l'Université de Lomé. SCAN-Togo distribue aussi des fournitures scolaires à chaque rentrée scolaire aux premiers des classes du cours primaire jusqu'en 3e.

Il est prévu selon M. Gomado Koamy, Chef Service Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE), la réhabilitation de l'hôpital de Tabligbo. A cet effet, un montant de 300 millions est à mobiliser avec WACEM et SCAN-Togo pour entamer les ouvrages. Le secteur agricole est aussi à booster avec une contribution d'un million d'euro qui viendra de la part de l'Union Européenne et 500.000 euro qui viendront des caisses de SCAN-Togo.

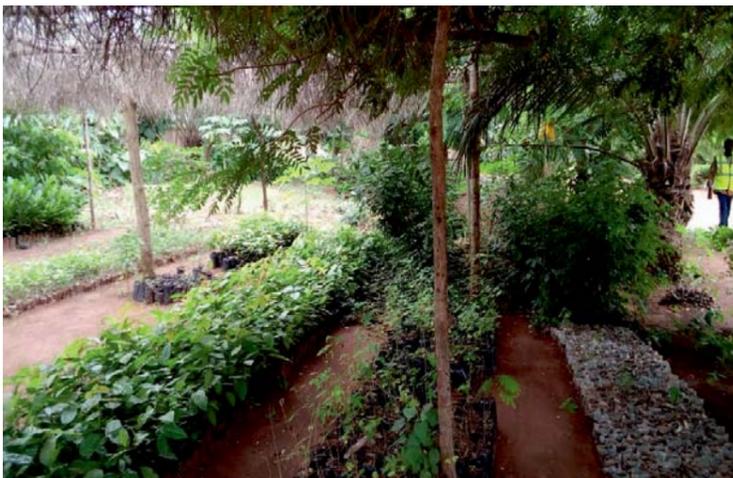
Toutes ces réalisations et projets visent à apporter des approches de solutions aux nombreuses sollicitations d'ordre social des habitants de la localité. Des efforts qui ont permis à l'usine de gagner de la

confiance auprès des autochtones et leur apaiser les cœurs. Mais d'après les échanges avec M. Sika Kossi, Président du Comité Cantonal de Développement de Tokpli, (qui joue le rôle d'intermédiaire auprès des responsables de la fondation Heidelberg), des défis restent encore à relever surtout en matière d'employabilité des autochtones de la préfecture de Yoto.

« En matière d'infrastructures, à Sika Kondji, nous pouvons dire que SCANT Togo a fait beaucoup pour nous. Mais ce que nous n'aimons pas c'est que dans l'administration, sur 200 personnes, c'est à peine qu'on va compter 20 qui sont des autochtones. Or, nous avons des intellectuels qui ont la compétence chez nous et qui peuvent occuper des postes » a regretté Kossi Sika, Président du Comité cantonal de développement.

Notons que le Groupe Heidelberg Cement est composé de SCAN Togo basé à Sika Kondji, de CimTogo installé à Lomé et Kara et de Granu Togo sis à Amélékpé. SCAN Togo transforme le clinker qu'elle extrait dans le sous sol et le revend à CimTogo pour la fabrication du ciment. SCAN Togo dispose d'une pépinière de jeunes plants lui permettant de réhabiliter les carrières après l'extraction du clinker afin de restituer la terre dans son état exploitable à des fins agricoles pour l'intérêt des populations et des propriétaires terriens.

Roger GBESSIA



6 Actualité



OTR / 3ème réunion consultative des autorités compétentes d'ATAF :

Des mesures communes adoptées pour une maximisation des recettes fiscales

Le Togo a eu l'honneur d'abriter les 5 et 6 Août dernier à Lomé, la 3ème réunion consultative des autorités compétentes du Forum sur l'Administration Fiscale Africaine (ATAF). Cette rencontre conjointement organisée par l'Office Togolais des Recettes (OTR) et l'ATAF a réuni les délégués des administrations fiscales venus de 23 pays d'Afrique ainsi que des organisations fiscales internationales telle que l'OCDE (organisation de coopération et de développement économique).

Aucune organisation fiscale de nos jours ne peut faire chemin tout seul, c'est pourquoi l'ATAF depuis sa création a mis sur pied un comité technique sur l'échange d'informations et d'expériences devant permettre à une meilleure collecte des recettes fiscales. A cet effet, cette 3ème réunion consultative a permis de revisiter les outils et techniques de mobilisation des recettes fiscales de la plateforme dans l'intérêt des pays



Kokou Tchodié, Commissaire général p.i. de l'OTR

membres.

Les travaux ont été ouverts par le secrétaire général du ministère des

finances, qui dans son allocution a souligné les réformes entreprises par le gouvernement depuis 15 ans afin d'accroître les recettes fiscales nationales. Il a par ailleurs salué les efforts communs de l'organisation puis a

souhaité plein succès à cette 3ème assise.

Le commissaire Général de l'OTR, Philippe Tchodié pour sa part, s'est vu honorer que le Togo soit sollicité pour la deuxième fois pour accueillir les travaux des autorités compétentes de l'ATAF. Il a pour l'occasion exprimé son enthousiasme face aux progrès déjà notoires en matière de mobilisation de recette fiscale dû aux échanges mutuels d'informations et de renseignements entre les

pays membres via cette plate-forme.

La secrétaire Générale de l'ATAF à son tour a souligné que des efforts restent à fournir pour relever les défis sur le plan international vu l'avancée des autres organisations fiscales internationales.

Notons pour finir que l'ATAF dont l'objectif est de promouvoir une administration fiscale efficace dans le but d'améliorer le niveau de vie de la population africaine a été lancé en novembre 2009 à Kampala en Ouganda. Elle a son secrétariat permanent à Pretoria en Afrique du Sud.■

Alain Tchédré

Salon FERIN :

Promouvoir les investissements et faciliter les échanges par le levier de la technologie

« Promouvoir les investissements et faciliter les échanges par le levier de la technologie », c'est sous ce thème que la première édition du salon FERIN a été lancée le mercredi dernier dans la capitale togolaise. Initiative portée par l'association Terreau Fertile, le lancement du salon FERIN a été couplé par celui du concours T-Fertile, ouvert aux porteurs de projets, entrepreneurs, aux startups qui souhaitent faire connaître, développer ou pérenniser leurs produits, services et innovations, dans tous les domaines porteurs d'innovations technologiques notamment l'agriculture, Santé, Education, Fintech, jeux, agroalimentaire, mode, art...

Pour Bileyo Donko, Présidente de Terreau Fertile, le salon FERIN (Facilitation des Échanges pour la Revalorisation des Investissements) se veut une plateforme collaborative pour promouvoir la facilitation des échanges et encourager l'investissement et l'entrepreneuriat au Togo.

"Le choix de ce thème est motivé par notre volonté de faire la promotion des investissements et de permettre aux différents acteurs de comprendre le rôle crucial que peut jouer la

technologie comme tremplin à la promotion et la facilitation des investissements.", a confié la présidente de l'association.

Le salon se tiendra annuellement à l'intention des entreprises, investisseurs, représentants d'administrations publiques, porteurs de projets, jeunes diplômés et divers acteurs clés du développement du Togo. Cette année, il aura lieu les 10 et 11 octobre prochain au Palais des Congrès de Lomé avec en toile de fond une dizaine d'ateliers qui se



Mme Cina Lawson, ministre des Postes et de l'Economie numérique

dérouleront simultanément avec des expositions qui verront la participation d'opérateurs économiques, de startups, de jeunes entrepreneurs et des partenaires à l'événement.

Quand au concours, il est

destiné aux jeunes de 18 et 35 ans. Les startups qui souhaitent se faire connaître ont aussi la possibilité de postuler. Pour ce faire, ils doivent exister tout au plus depuis 3 ans et avoir comme ambition de développer ou pérenniser

leurs produits, services et innovation. Il se déroulera en deux phases ; une phase de présélection à l'issue de laquelle, 20 candidats seront retenus pour défendre leurs projets devant un jury lors du salon. Les candidats qui auront passé cette étape, vont concourir pour la finale. Le dépôt des candidatures est ouvert jusqu'au 30 août. Les candidats doivent s'inscrire en ligne sur le www.salonferin.com.

Le grand vainqueur de T-Fertile repartira avec un financement d'un million de FCFA pour sa startup ou la réalisation de son projet. Deux autres prix à savoir, "le prix de l'entrepreneuriat au féminin" (au meilleur candidat femme) et le "prix coup de cœur du public", ne seront pas en reste.■

Demo



III/ Campagne annuelle de sensibilisation de la JEMD : Les jeunes footballeurs d'Aflao Gakli parlent PND et décentralisation

Le monde entier célèbre chaque 12 août la journée internationale de la jeunesse. Marquée par plusieurs activités au plan mondial, cette journée est également marquée au Togo où au fil des années, des initiatives voient le jour afin d'attirer l'attention de la jeunesse sur certaines questions brûlantes d'actualité. C'est le cas de la grande campagne annuelle de sensibilisation qu'organise depuis 2015, la Jeunesse En Mission pour le Développement (JEMD) dans les communes d'Aflao, à l'intention des jeunes à travers une compétition de football.

La cinquième édition de la campagne a été lancée le vendredi dernier à la maison des jeunes d'Amadahomé par un séminaire de formation autour du thème « PND et décentralisation : Défis et opportunités pour la jeunesse ». Ce séminaire rassemblé près de 300 jeunes de la commune d'Aflao Gakli et de ses environs, des autorités politiques, civiles et traditionnelles, des leaders de la jeunesse et du monde étudiant.

Pour Allagbo Damien, Président de la JEMD, le choix de ce thème est guidé par la volonté de contribuer à la promotion du patriotisme des jeunes de la commune et à leur appropriation du contenu du PND, ainsi que de prendre une part active au processus de

décentralisation enclenché récemment au Togo, afin de bénéficier de ses atouts.

« S'il a un mot qui brûlent les lèvres des Togolais aujourd'hui, il s'agit tout simplement du PND et de la décentralisation », a-t-il confié.

Le Directeur de cabinet du ministre de la Planification du développement et de la coopération, a félicité cet engagement soutenu de la JEMD qui pendant cinq (05) ans n'a ménagé aucun effort afin de mettre les jeunes de la préfecture du Golfe face à leur responsabilité sur des questions de l'heure. Pour lui, le thème annuel doit interpeller toute la jeunesse togolaise en ce sens que les jeunes doivent faire en sorte que

dans les cinq ans de la mise en œuvre du PND, le Togo puisse changer de visage.

« Le PND est une stratégie de développement d'une nation donnée à une période donnée de son histoire sur une durée. Celui de notre pays est quinquennal et court jusqu'en 2022. Durant cette période, il est crucial que chaque jeune à son niveau puisse jouer une partition, telle que contenue dans le Plan afin d'atteindre les objectifs fixés par le gouvernement. Si la JEMD s'inscrit dans cette logique une fois encore, nous ne pouvons que la féliciter, l'encourager et la soutenir avec les moyens à notre disposition », a déclaré le Directeur de cabinet.

Trois activités majeures



marquent cette cinquième édition de la campagne annuelle de sensibilisation de la JEMD. A part ce séminaire de formation, un jogging d'annonce a permis aux jeunes de sillonner les artères de la commune d'Aflao Gakli le samedi dernier. S'en est suivi le lancement de la campagne proprement dite ce dimanche avec la compétition de football, qui réunit 16 équipes venues de la commune, de la préfecture des lacs et du Ghana voisin, sur l'aire de jeu de la maison des jeunes.

La première rencontre a opposé New Star à Authority FC et s'est soldée par la victoire de New Star aux tirs au but, à

l'issue d'un match nul (1-1). La compétition reprend ses droits le jeudi et se disputera tous les weekends. Elle prendra fin le 15 septembre prochain.

Organisation à but non lucratif qui s'est donnée pour mission de lutter contre les maux qui minent la jeunesse, la JEMD a été créée en janvier 2010 et est membre du Conseil National de la Jeunesse CNJ depuis 2012. ■

Démo



Réception N°0416/23/12/10/HAAC
du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
PETCHEZI P. D. Fabrice

Comité de Rédaction
PETCHEZI Fabrice
Alain TCHEDRE
Prosper AWIH
Dick MESSAN (Stagiaire)
Cyrille SABLASSOU

Correcteur
S. Didier
Infographie
JPB

Adresse
Route du Contournement CEDEAO,
Agoè Démakpoè, non loin des rails
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 42 83 46
13 BP 152 Lomé-TOGO

Imprimerie
Direct Sprint
Tirage
1000 exemplaires

Vacances utiles et citoyennes :

Les portes de l'Assemblée Nationale ouvertes aux meilleurs lauréats du BEPC 2019

Suite de la 4

visite des salles de commission et les échantillons de bureaux de député.

Il est à noter que plusieurs activités sont au programme dont la visite du port autonome de Lomé, l'aéroport de Lomé, le parc animalier de Sarakawa pour ne citer que ceux-là. Environ 300 lauréats sont attendus pour cette édition en cours et que les parents



des retardataires ont déjà annoncé leur volonté de faire participer leurs enfants à cette nouvelle campagne de vacances utiles et citoyennes a souligné M. Anala Arime Directeur de la jeunesse.

Alain Tchédre





COMMUNIQUE DE PRESSE

Dans le cadre de la mise en œuvre du Programme d'appui au Mécanisme Incitatif de Financement Agricole fondé sur le partage de risques (ProMIFA) co-financé par le Gouvernement de la République Togolaise et le Fonds International de Développement Agricole (FIDA), il a été entrepris et conduit avec l'aide de l'Agence Nationale pour l'Emploi (ANPE), le processus de recrutement du personnel de l'unité de gestion et de coordination.

Au terme du processus et après avoir requis l'avis de non objection du Fonds International de Développement Agricole (FIDA), la Direction Générale du Mécanisme Incitatif de Financement Agricole fondé sur le partage de risques (MIFA S.A) communique les résultats définitifs ainsi qu'il suit.

Lomé le 31 juillet 2019

La Direction Générale

Coordonnateur

N°	Nom et prénoms	Age	Formations	Classement
1er	MDEKOR Ayawo Dodji Agblevi	62 ans	Diplôme d'ingénieur agricole	Candidat retenu
2eme	DARAGO Rachid	38 ans	Master in international Development cooperation	
3eme	ADOU RAHIMALIM Assimiou	55 ans	Diplôme d'ingénieur agronome/ Doctorat en fertilisation des sols	

Comptable

N°	Nom et prénoms	Age	Formations	Classement
1er	AGBETIAFA Emmanuel Zanutey K.	46 ans	Maîtrise es-sciences de gestion	Candidat retenu
2eme	YOVO-ESSE Kodzo	46 ans	Maîtrise es-sciences de gestion	
3eme	DALLY Komlan Tété	41 ans	maîtrise es-sciences de gestion	

Responsable administratif et financier

N°	Nom et prénoms	Age	Formations	Classement
1er	ODOHI Médjidon Smaila	41 ans	DESS en gestion de la politique économique	Candidat retenu
2eme	DOH-EGUELI Basile Kokou Koffi	50 ans	BAC +5 en finance	
3eme	ALAKI Essomanam Piyabalo	39 ans	BAC+ 5 en audit et control de gestion	

Responsable ciblage genre et jeune

N°	Nom et prénoms	Age	Formations	Classement
1er	PANTOM Mitayiko	42 ans	DEA en Sociologie	Candidat retenu
2eme	AMANA Sanda Eugène	52 ans	Ingénieur Agronome	
3eme	KOUTONE Korri	35 ans	Master en Droit, Economie, Gestion	

Responsable Suivi-évaluation

N°	Nom et prénoms	Age	Formations	Classement
1er	TETE Laté	33 ans	BAC+5 en agroéconomie	Candidat retenu
2eme	AZAKPO Yaossè	37 ans	BAC+5 en agroéconomie	Candidat en attente
3eme	OGOUWA Komivi	42 ans	DEA en sociologie	Candidat en attente

Secrétaire

N°	Nom et prénoms	Age	Formations	Classement
1er	NOUMAGNINA Afi	36 ans	BAC + 2 en Secrétariat de Direction	Candidat retenu
2eme	ABALO Okpè	34 ans	BAC+2 en Secrétariat de Direction	
3eme	DAWI Kodéhalo	42 ans	BAC+2 en Secrétariat de Direction	

Spécialiste en passation de marché

N°	Nom et prénoms	Age	Formations	Classement
1	REMA GOFAGA Kpaba	59 ans	BAC+5 en Gestion Comptable Financière et Fiscale	Candidat retenu
2	ANWONE Biraguitcha	43 ans	Diplôme d'Ingénieur Agronome	
3	KOUNOUDJI Kokou	40 ans	BAC+ 5 en Droit Public Fondamental	

Chauffeur

N°	Nom et prénoms	Age	Formations	Classement
1er	ETOUJUI Kwami Mensah	31 ans	BEPC Permis B	Candidat retenu
2eme	TCHAKONDO Ibn Abasse	46 ans	BEPC Permis B	
3eme	LONGA Essohanam	50 ans	CAP Permis B	



Culture est rentable à condition de l'aimer

Parole du sage ! Dr. Kossi Kpemoua, Directeur scientifique de l'Institut Togolais de Recherche Agronome (ITRA) n'a pas sa langue en poche quand il s'agit de recommander aux jeunes entrepreneurs agricoles la voie à suivre pour réussir leur projet dans le secteur. "L'agriculture est rentable à condition de l'aimer, d'être proche d'elle, de la connaître et respecter les prescriptions des experts/techniciens. Je refuse quand on met la faute sur les techniciens, les porteurs de projets doivent comprendre qu'on ne fait pas l'agriculture par procuration", lance-t-il aux participants dans son speech inaugural au séminaire du journal agridigitale tenu samedi à Lomé.

Pour lui, la réussite de tout projet agricole exige du promoteur une certaine proximité sur le site de réalisation de son projet et le recours aux expertises des institutions mises en place par l'Etat (Icat, Itra, etc.) dont les portes sont toujours ouvertes.

Aux débutants, il a conseillé de se lancer à partir d'un demi-hectare puis progressivement agrandir l'exploitation sur plusieurs hectares.

Dr. Kpemoua a rappelé aux participants la nécessité d'investir dans l'irrigation pour ne pas forcément attendre la pluie avant de produire.

Les 7 principes pour réussir l'élevage

Et sur ces principes, Minga Sansane, Directeur de Merveille des Temps, est resté intraitable sur leur respect avant de se lancer dans l'élevage des volailles et des petits ruminants.

Il a cité entre autres, la garantie du domaine (site) sur lequel l'élevage sera fait, le recours aux expertises pour la construction des enclos, la disponibilité et la motivation etc.

Surtout, sur la garantie du domaine, le conférencier a partagé les expériences amères vécues et a recommandé aux participants de tout faire pour être propriétaire du domaine ou mieux, en cas de bail, d'exiger des



papiers.

La misère n'est pas une fatalité

C'est bien le crédo de Antoine Dzamah, responsable du centre Sichem qui pense que c'est une pure aberration de dire que l'Afrique est pauvre avec toute la richesse dont-elle dispose.

"On ne manque de rien en Afrique, on doit débloquent de notre tête que nous sommes pauvres. Et si on est pauvre, c'est parce que nous n'aimons pas consommer ce que nous produisons. Nous sommes pauvres parce que nous préférons tout acheter de l'étranger tout en refusant de consommer nos propres produits", analyse-t-il.

Pour M. Dzamah, la transformation des produits et leur consommation reste aujourd'hui un impératif si on veut une Afrique débout.

"Sans transformation, on ne peut pas stimuler la croissance. Si on n'agit pas sur la transformation, l'asphyxie continuera et

on restera toujours pauvre", souligne-t-il avant de convier les participants à se lancer dans la transformation de leurs produits agricoles.

Il a cité l'exemple du centre Sichem qui fait des sirops à base du citron, d'artemesia, des confitures à base de la papaye, mangues, des purées de tomate etc.

"Nous gagnons en termes de valeur ajoutée en transformant nos produits", dévoile-t-il assurant les participants que le centre Sichem transforme toutes ces technologies aux apprenants qui le désirent.

L'emballage vend le produit à plus de 50%

Selon Arsène Agbeko, expert en packaging, une chose est de transformer le produit mais l'autre chose est qu'il soit bien présenté pour inciter le consommateur final à l'achat.

Il a multiplié des exemples en touchant les manquements des entrepreneurs agricoles en négligeant le packaging

de leurs produits.

"Nous allons exploser la production locale si le packaging est bien réussi", a-t-il noté.

Pour lui, l'emballage seul donne du poids au produit et permet à ce dernier de traverser différentes frontières tout en générant des gains importants si toutes les conditions sont respectées.

"Par exemple, un produit qui doit être sur le marché américain, on doit veiller que l'étiquette sur le produit soit en anglais, disposé des certifications et autres", suggère-t-il.

Il a incité les participants à faire recours aux spécialistes en la matière en cas de difficultés, une garantie pour mieux vendre le produit sur différents marchés.

Savoir jouer sa carte avec le banquier

Marius Bagny, ingénieur et président du Cabinet Shalev-Tech n'est pas allé par quatre chemin. Il a dévoilé tout ce qu'un banquier recherche avant de soutenir financièrement un projet.

M. Bagny a par exemple cité le réalisme du projet, le business model, le plan financier, les promesses de commandes, le stade d'avancement du projet etc.

Il a aussi touché du doigt le profil même du porteur du projet (savoir, savoir-faire, savoir-être, ses soutiens etc.) avant de

déballer les astuces pour convaincre le banquier à décaisser l'argent pour le projet.

L'ingénieur Bagny a également exposé sur le choix des équipements agricoles qui ne sauraient relever d'un hasard affirmant de la disponibilité des ingénieurs à accompagner les porteurs de projet.

Les attentes comblées

Pour les participants venus de Bafilo, Sokodé, Kpalimé et de Lomé, la qualité des enseignements reçus ont comblé leurs attentes.

"C'est le genre d'initiative que nous encourageons au niveau du ministère de l'agriculture parce que ça cadre bien avec notre politique agricole qui met l'accent sur la formation," salue Jacques Agbényigan AYITE, agroéconomiste à la Direction de la Formation, de la Diffusion des Techniques et des Organisations Professionnelles Agricoles (DFDTOPA) au ministère de l'agriculture, représentant du ministre.

Unaniment, les participants ont compris qu'on ne s'aventure pas dans le secteur agricole. Il faut absolument se faire former.

"Ce que je garde de tout ce qui a été dit, c'est que pour réussir dans le domaine agricole, il faut être organisé, rigoureux et aimer ce qu'on fait. Particulièrement au niveau des secrets pour réussir son exploitation agricole, je retiens d'une part l'importance du choix de la culture en fonction du sol et de l'autre part des semences certifiées et être toujours présent dans sa

Suite à la page 11



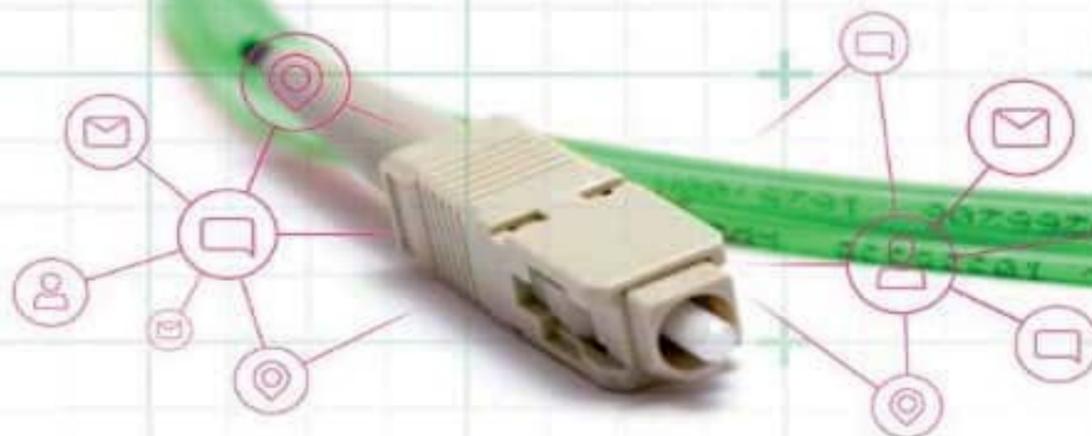


Nous offrons plus que de l'Internet

Profitez gratuitement des appels au **TOGO** et vers l'**International**

à partir de
12 000 F CFA
/mois

Promo jusqu'au
30 Septembre 2019



Installation gratuite. Frais d'accès (activation du service et mise à disposition d'un modem) à partir de 25 000 F CFA. Offre soumise à conditions.



Infos & Réservations
112/70 43 30 00

Groupe TOGOCOM



Vogan : La canne à sucre, une affaire d'héritage

Prendre soin de l'héritage laissé par ses grands-parents, n'est pas chose aisée. Fofobarke et son frère l'ont bien compris. Ils s'attèlent, tout comme les autres membres de la famille, à exploiter une vaste plantation de canne à sucre qui voit défiler les générations et même, leurs petits-fils qui prendront la relève.

Située dans le bas fond du fleuve Boko (environ 12km au nord-est de la ville de Vogan à Adjorogou), il y en a qui exploitent leur propre plantation et d'autres qui ont loué.

Pas de trace de coopérative ou de groupement mais tous travaillent en parfaite union.

"C'est l'héritage que nous ont légué nos parents. Nous faisons des reproductions par bouturage et nous plantons de préférence en période de pluie. Pour commencer un nouveau champ, on achète des rejets dans un ancien champ et la quarantaine varie entre 500 et 1000fr. Toutefois, on récolte trois fois avant de replanter", raconte Fofobarke.

Il explique que "dans la nature, la canne à sucre finit par se coucher et des bourgeons et leurs racines se développent à chaque nœud et à la tête".

"Le pied de la plante mère donne aussi naissance à de nombreux rejets. Quand ça commence par pousser, on



sarcler cinq à six fois avant de récolter 12 mois plus tard. Pendant le sarclage, les feuilles nous grattent le corps et ça nous blesse", poursuit Fofobarke.

Une condition de travail très pénible

Il n'est pas facile de travailler dans une plantation de canne à sucre. Les feuilles ont des lames qui blessent à tout bout de champ et les producteurs n'ont pas d'équipements appropriés pour parer à cela.

Ils n'ont pas de bottes, de gants et d'autres combinaisons pour se protéger et sont exposés aux morsures des serpents

venimeux et certains viennent à laisser leur vie.

Les planteurs plaident pour une technologie culturelle qui leur permettrait de bien travailler dans leurs différentes plantations et qui réduirait les risques liés à cette culture.

La récolte finalement bradée mais...

Malgré ces conditions de travail pénibles, la récolte est bradée aux commerçantes qui viennent de Lomé, du Bénin ou d'autres villages voisins. Interpellées, elles se défendent.

"Ils nous revendent par tas

de quatre pieds à 500fr. Notre difficulté principale c'est la piste qui est presque inaccessible pour les voitures et tricycles et difficile pour les motos. Du coup, on se rabat sur les jeunes qui transportent avec la tête pour charger les voitures au niveau de la piste rurale à raison de 150fr par voyage", se lamente Da kayi, revendeuse de canne à sucre croisée sur les lieux.

"Et pour transporter, on achète des cordes pour attacher. Ceux qui chargent les voitures aussi prennent de l'argent. Arrivé au marché, on paie le ticket. Au finish, on se retrouve avec trop de charges et lorsqu'à la fin de la journée on ne vend pas cela ne nous arrange pas. Si on peut nous aider au niveau de la voie d'accès, ça nous soulagerait énormément", renchérit Mme Koudéké Afi.

Selon plusieurs producteurs, plus de la moitié des récoltes sont pourries ou perdues faute de bonnes pistes pour faire convoyer les produits vers les marchés.

"Sur certains produits, nous les laissons pourrir dans les champs car s'il faut prendre en compte les charges de transport et

autres, on ne gagne rien et ce sont les agents de microcrédits qui viennent nous menacer après pour défaut de paiement", témoigne un producteur désabusé.

L'aménagement des pistes rurales se pose alors avec acuité pour désenclaver les zones de fortes productions agricoles. Le gouvernement s'y attèle certes, mais des efforts restent à faire.

Canne à sucre : une opportunité

Du point de vue industriel, au Togo, il existe une usine de sucrerie à Anié (200Km au nord de Lomé) et le gouvernement prévoit une autre dans la plaine de l'Oti d'ici 2020.

Les Togolais sont plus habitués à consommer la canne à sucre en l'état mais, cultivée principalement pour la production du sucre, la canne à sucre peut également être broyée à partir d'une machine manuelle ou électrique pour extraire du jus consommable directement ou frais.

Selon les spécialistes de la santé, la canne à sucre est une mine de vertus. Elle contient entre autres du saccharose, du fer, du calcium, de la vitamine C, B1, B2 et B3.

C'est à juste titre que son jus est conseillé aux sportifs qui cherchent des aliments aux fortes valeurs nutritives et énergétiques.

Une très belle opportunité à saisir par la jeunesse qui peut se positionner sur la production du jus de canne à sucre.

www.agridigitale.net

Culture est rentable à condition de l'aimer

Suite de la page 9

ferme", témoigne Poyodi Mandaessoliou, juriste de formation et exploitant agricole.

"À défaut d'emballage, il y a des milliers de produits qui pourrissent. Au même moment, les produits qui n'ont pas leur valeur envahissent leur milieu. La preuve, ma moutarde à base de néré, 100% naturelle est là alors qu'au même moment, les cubes

importés qui ne sont pas sans danger sont très appréciés. Mais grâce à cette formation, j'ai trouvé solution à mon problème", renchérit SamahAwal-Tchari, venu de Bafilo (400 km de Lomé).

Fin d'un périple qui a débuté depuis février 2019

Le séminaire de Lomé marque la fin d'un long

périple débuté depuis janvier où l'équipe du journal d'intelligence économique agricole en Afrique www.agridigitale.net a parcouru les cinq (5) régions du Togo (Notsé, Sokodé, Kara, Dapaong et Lomé) pour former les entrepreneurs agricoles, 150 à l'échelle nationale.

Pour les dirigeants du journal, c'est une réussite totale car les bénéficiaires

apporteront un changement notable dans leur milieu au travers des enseignements reçus.

Le concept de base lancé par agridigitale, à savoir, "La délivrance collective des mentalités" a marché et les premiers résultats seront appréciés aussi bien par les décideurs et les bénéficiaires eux-mêmes.



Le foncier à l'heure des réformes



Transfert de propriété

Les droits d'enregistrement, les droits de timbres et les droits de mutation totale de titres fonciers sont désormais fixés à

35 000 F CFA

contre 4% de la valeur vénale précédemment.

Numérisation des archives des titres fonciers



L'OTR dispose d'une base de données **numérique** sur la quasi-totalité des titres fonciers.



Célérité des opérations

La base de données numérique des titres fonciers permet désormais la délivrance **instantanée** des copies des documents des titres fonciers et de procéder à tout type de recherche en

24h.

Communication de renseignements



Désormais obtenez les renseignements relatifs aux titres fonciers à

2 000 F CFA.

